

Abstract - Groupe n°03

Traitement des troubles bipolaires : les médecins sont-ils à la solde des firmes pharmaceutiques ?

Constance Bovay, Pauline Curchod, Louis Noël, Elisa Santos, Marie Schaad

Problématique

Dans le cadre des traitements au long cours des troubles bipolaires, jusqu'à quel point les psychiatres sont-ils influencés dans leurs prescriptions par le marketing des entreprises pharmaceutiques ? Quelles sont les stratégies utilisées par celles-ci ? Influencent-elles le diagnostic et la prescription ?

Objectifs

Définir les diverses influences des entreprises pharmaceutiques sur le choix du traitement des troubles bipolaires, ainsi que les éléments médicaux qui jouent un rôle dans cette décision.
Identifier les stratégies marketing utilisées par les firmes pharmaceutiques pour promouvoir leurs produits.

Méthodologie

Nous avons cherché des articles scientifiques et rédigé notre revue de littérature.

À l'aide d'un guide d'entretien, nous avons interrogé sept psychiatres installés sur leur choix de prise en charge médicamenteuse face à un patient bipolaire et sur l'impact que peuvent avoir les entreprises pharmaceutiques sur leurs prescriptions.

Nous nous sommes également entretenus avec un pharmacien, deux pharmacologues cliniques, le médecin responsable d'une entreprise pharmaceutique et un psychiatre spécialiste des troubles bipolaires qui a participé à la rédaction des guidelines à ce sujet.

Résultats

Ceux obtenus à la suite des entretiens avec les psychiatres :

La majorité des psychiatres interrogés ont conscience que le lithium est le traitement le plus efficace pour les différentes phases du trouble bipolaire, cependant certains d'entre eux affirment ne pas prescrire celui-ci en premier lieu.

L'expérience semble être l'élément principal dans le choix du médicament. En effet, la majorité des molécules sont connues et inscrites dans la pratique quotidienne des psychiatres. L'efficacité thérapeutique, les guidelines et les discussions avec les collègues entrent aussi en compte dans cette décision. En revanche, les psychiatres affirment à l'unanimité que le prix n'a pas d'importance.

Les industries pharmaceutiques informent les médecins par différents moyens marketing. Deux stratégies principales sont ressorties de nos entretiens : l'envoi de courriers et la visite de délégués médicaux. Néanmoins, deux des psychiatres interrogés refusent de recevoir des représentants. La majorité des psychiatres vus déclarent que la venue de délégués est la stratégie marketing la plus efficace.

Aujourd'hui, la publicité explicite tend à diminuer sous l'effet, par exemple, de réglementations interdisant la distribution d'objets publicitaires.

La plupart des psychiatres rencontrés espèrent ne pas être influencés par le marketing pharmaceutique mais n'excluent pas l'être de manière inconsciente.

Les psychiatres ont un avis nuancé sur les industries pharmaceutiques : ils admettent leur rôle important dans le système de santé, notamment par le financement des recherches et la découverte de nouveaux traitements. Cependant, ils sont conscients que cela reste avant tout un marché avec des intérêts économiques et savent qu'il faut garder un esprit critique.

Ceux obtenus à la suite des cinq autres entretiens :

Nous avons constaté dans les interviews des spécialistes que le lithium reste le traitement de première intention. Dans les années 50, il était le seul médicament indiqué pour les troubles bipolaires. Mais dans les années 90, l'arrivée d'autres molécules, telles que l'acide valproïque, a considérablement modifié les

prescriptions. En effet, le marketing mis en place par les industries pour promouvoir ces molécules a fortement contribué à leur popularité.

Les psychiatres sont encore aujourd'hui réticents à prescrire du lithium, à cause notamment des effets indésirables, de la toxicité potentielle, du suivi minutieux nécessaire ou encore de la compliance qui semble incompatible avec l'instabilité des patients. Par exemple, en 2014, le pharmacien interrogé n'a vendu que 2 boîtes de lithium contre 230 d'acide valproïque.

Néanmoins, l'apparition des génériques pour les différentes alternatives au lithium diminue l'attractivité économique de ces molécules pour les firmes pharmaceutiques. De plus, un regain d'intérêt pour le lithium, médicament bon marché, réinverse la tendance, ceci malgré l'absence de promotion pour cette molécule.

Concernant les traitements alternatifs au lithium, leur multiplicité offre un large choix thérapeutique pour les psychiatres et peut apporter un bénéfice pour certains patients. Certains nécessitent un suivi aussi précis que celui du lithium, en raison du risque de syndrome métabolique induit. Cependant, en pratique, ce monitoring n'est pas toujours appliqué. Les nouveaux traitements sont rarement plus efficaces que ceux déjà établis et constituent surtout un marché pour les firmes pharmaceutiques.

Conclusion

Nous pouvons conclure qu'il y a une influence globale des entreprises pharmaceutiques dans la prescription des psychiatres, mais elle est difficile à mettre en avant au niveau individuel.

Suite au fort marketing des alternatives au lithium présent il y a une vingtaine d'années, une génération de psychiatres a moins expérimenté l'utilisation du lithium. Il en découle encore aujourd'hui des réserves à l'égard de ce médicament. Ce fait illustre l'impact des entreprises pharmaceutiques sur la prescription des psychiatres.

Un aspect à améliorer dans le choix du traitement des troubles bipolaires pourrait être une meilleure prise de conscience de cette influence pour mieux s'en affranchir et une reconsidération de l'utilisation du lithium dans la pratique quotidienne, par exemple via des formations continues.

Mots clés

lithium, valproate, pharmaceutical industry, marketing, bipolar disorder.

29.06.2015

Traitement des troubles bipolaires : les médecins sont-ils à la solde des firmes pharmaceutiques ?

Constance Bovay, Pauline Curchod, Louis Noël, Elisa Santos, Marie Schaad

BIPOLEX® 500mg

Introduction
Les troubles bipolaires, composés de phases maniaques et dépressives, touchent 1% de la population. Ce diagnostic est généralement associé à un traitement pharmacologique. Il constitue donc un marché pour les entreprises pharmaceutiques.

Problématique
Dans le cadre des traitements au long cours des troubles bipolaires, jusqu'à quel point les psychiatres sont-ils influencés dans leurs prescriptions par le marketing des entreprises pharmaceutiques ? Quelles sont les stratégies utilisées par celles-ci ? Influencent-elles le diagnostic et la prescription ?

Objectifs
Définir les diverses influences des entreprises pharmaceutiques sur le choix du traitement
Identifier les stratégies marketing utilisées

Méthodologie
Recherche d'articles scientifiques à ce sujet
Entretiens avec sept psychiatres installés à propos de leur choix de traitement face à un patient bipolaire et sur l'impact que peuvent avoir les entreprises pharmaceutiques sur leurs prescriptions
Entretiens avec un pharmacien, deux pharmacologues cliniques, le médecin responsable d'une entreprise pharmaceutique et un psychiatre spécialiste des troubles bipolaires

32 Gélules

CÔTÉ PSYCHIATRES

- Conscience que le lithium est le traitement le plus efficace, cependant certains affirment ne pas prescrire celui-ci en premier lieu.
- L'expérience semble être l'élément principal du choix du médicament.
- Deux stratégies marketing principales sont utilisées par les entreprises: l'envoi de courriers et la visite de délégués médicaux.
- Aujourd'hui, la publicité explicite tend à diminuer notamment sous l'effet de réglementations interdisant la distribution d'objets publicitaires.
- La plupart des psychiatres rencontrés espèrent ne pas être influencés par le marketing pharmaceutique mais n'excluent pas l'être de manière inconsciente.
- Les psychiatres ont un avis nuancé sur les industries pharmaceutiques : ils sont conscients à la fois de leur participation nécessaire au financement des recherches, mais aussi de leurs intérêts qui sont avant tout économiques.

CÔTÉ PHARMAS

- Années 50 : le lithium est le traitement unique pour les troubles bipolaires.
- Années 90 : arrivée d'autres molécules telles que l'acide valproïque, objets d'un fort marketing qui pousse les psychiatres à prescrire moins de lithium.
- Actuellement : apparition des génériques pour les alternatives au lithium et regain d'intérêt pour ce médicament bon marché, ceci malgré sa mauvaise réputation due notamment à ses effets secondaires et à la nécessité d'un suivi précis.
- La multiplicité des traitements peut être bénéfique pour certains patients qui répondent mal aux molécules habituelles.
- Les nouveaux traitements sont rarement plus efficaces que ceux déjà établis et constituent surtout un marché pour les firmes pharmaceutiques.

Conclusion
Nous pouvons conclure qu'il y a une influence globale des entreprises pharmaceutiques dans la prescription des psychiatres, mais elle est difficile à mettre en avant au niveau individuel.
A la suite du fort marketing des alternatives au lithium présent il y a une vingtaine d'années, une génération de psychiatres a moins expérimenté l'utilisation du lithium. Il en découle encore aujourd'hui des réserves à l'égard de ce médicament. Ce fait illustre l'impact des entreprises pharmaceutiques sur la prescription des psychiatres.
Un aspect à améliorer dans le choix du traitement des troubles bipolaires pourrait être une meilleure prise de conscience de cette influence pour mieux s'en affranchir et une reconsidération de l'utilisation du lithium dans la pratique quotidienne, par exemple via des formations continues.

« La médecine est un art, le marketing une science exacte »
Dr N. Schaad

« En 2014, j'ai vendu 2 boîtes de lithium pour 230 boîtes de valproate »
Le pharmacien interrogé

« Mon top 3 des prescriptions est valproate, carbamazépine et lithium, mais mon top 3 des convictions est lithium, carbamazépine et valproate »
Un psychiatre interrogé

« Le lithium reste le traitement de référence des troubles bipolaires »
Recommandations 2015 de la Société Suisse des Troubles Bipolaires

Lot: 260615
Exp: 07-2016

Bibliographie

1. Aubry J.-M, Ferrero F, Schaad N. Psychopharmacologie des troubles bipolaires. Genève: Editions Médecine et Hygiène; 2013. 2. Hasler G, Preisig M, Müller T, Kawohl W, Seifritz E, Holsboer-Trachsler E et al. Troubles bipolaires: mises à jour 2015. Forum Médical Suisse. 2015; 15(20-21): 486-494. 3. Moncrieff J. The medicalisation of « ups and downs »: The marketing of the new bipolar disorder. Transcultural Psychiatry. 2014; 51(4): 581-598. 4. Vedel Kessing L, Hellmund G, Geddes J.R, Goodwin G.M, Kragh Andersen P. Valproate v. lithium in the treatment of bipolar disorder in clinical practice: observational nationwide register-based cohort study. The British Journal of Psychiatry. 2011; 199: 57-63. 5. Day M. Drug industry is partly to blame for overdiagnosis of bipolar disorder, researchers claim. BJM. 2008; 336: 1092-1093.

Remerciements

Nous tenons à remercier notre tuteur, le Dr Jacques Baudat, pour son soutien et sa disponibilité tout au long de notre travail. Nous voulons également remercier les sept psychiatres qui ont accepté de répondre à nos questions ainsi que le Dr Martin Preisig, le Dr Thierry Buclin, le Professeur Nicolas Schaad, le pharmacien qui nous a reçus et le médecin-conseil d'une entreprise pharmaceutique.

Contact : louis.noel@unil.ch